

La divine comédie

Dante Alighieri
Une production



Saltimbanques

« La forme est ce qui donne sens à la matière »

Aristote

L'œuvre de Dante, La Divine Comédie, écrite à l'orée du «Trecento» fascine, interroge, ne se dévoile jamais entièrement. Le chemin de sa compréhension est comme une quête où seul le chemin compte.

De grands artistes, de grands penseurs, de Boccace à Pasolini, de Botticelli à Gustave Doré, de Victor Hugo à Honoré de Balzac se sont inspirés et ont rendu hommage au poète et à son œuvre.

L'œuvre est fascinante dans sa structure intrinsèque, dans ce que l'on pourrait qualifier son ADN.

Mise en scène : Marie Sciascia
Musique Pierrick Goerger
Scénographie : Olivier Perriraz

Sa forme poétique est l'hendécasyllabe, soit des vers de onze syllabes entrelacés trois par trois, les terzine.

Les deux vers extrêmes (les 1 et 3) riment ensemble, alors que le vers 2 rime avec les vers 1 et 3 de la terzina suivante.

Les vers s'entrelacent, tel une grande tresse, une immense spirale qui créerait un souffle épique et poétique, une valse de 14233 vers.

L'œuvre comporte trois parties, trois cantiques ; l'enfer, le purgatoire et le paradis.

La spirale a un mouvement ascendant, elle guide l'Homme vers de hautes sphères.

Dans la Divine Comédie, Dante se représente lui-même, accompagné et soutenu par Virgile, poète qu'il admire.

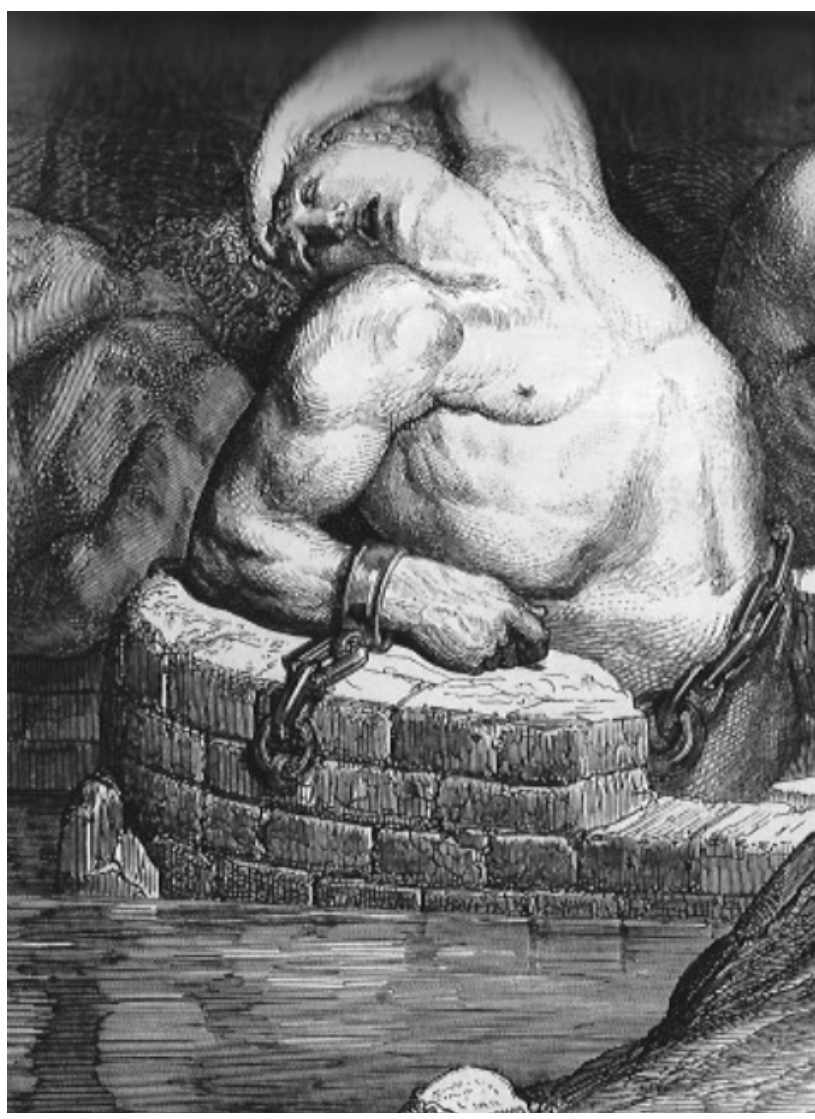
Ensemble ils doivent traverser les neuf cercles que comporte l'enfer, puis gravir les 9 niveaux du purgatoire avant d'atteindre les 9 ciels du paradis terrestre pour arriver à la béatitude de l'amour, symbolisée par Béatrice, son amour d'enfance et par l'empyrée, lieu de l'unité.

Avant Dante, personne n'avait peint de façon si précise, l'enfer, le purgatoire et le paradis, il a tissé un imaginaire collectif.

Exilé de sa ville natale, Florence, pour des raisons politiques, il voyage dans l'Italie et dans le sud de la France, il s'imprègne de toutes les langues entendues et fera une sorte de mosaïque poétique de la langue italienne.

Il est noté ; qu'il était rare au moyen-âge qu'une œuvre dite savante, ne soit pas écrite en latin mais en langage dit vulgaire, c'est pourquoi le peuple s'est emparé de La divine comédie.

Se retrouvaient dans l'enfer, des personnages de pouvoir dont les mœurs n'étaient pas louables.





L'œuvre est vaste, aussi, nous choisirons des extraits des 3 mondes, ceux qui ont peut-être le plus influencés les arts dans la peinture et la musique.

Le son est très présent dans la divine : Les cris de l'enfer, les mots du purgatoire, la musique céleste du paradis.

La distribution sera composée d'un comédien et d'une comédienne. Le comédien interprétera le personnage fixe de Dante et la comédienne alternera plusieurs personnages, Virgil, Béatrice et les personnages rencontrés lors du voyage.

Il y aura des chants inspirés du répertoire classique (en cours de re-

cherche) et le spectacle sera en langue française et italienne.

Le spectacle s'adressera à tous public à partir du collège.

Une rencontre avec un public étudiant ou parlant la langue italienne est à envisager.

La création musicale composée par Pierrick Goerger sera jouée en direct sur des machines électroniques Elle tentera d'épouser ce que la Divine Comédie a d'intemporel en nous, sa mystique profonde, prêtant l'oreille à l'ésotérisme de ses correspondances cosmiques.



Mélange d'acoustique et d'électronique, d'échos rémanents, suivent les pas de Virgile et de Béatrice, la musique traverse l'enfer et invite au paradis.

A base d'instruments réels, cordes, voix, samples, de transformation du timbre et du temps, de sourdes rumeurs et de ses échos, imprégnée de l'influence de l'Organum Grégorien, elle aspire au chant sacré;

En suivant le rythme et le moment même du texte, elle souhaite, accompagnant l'interprétation, retrouver l'harmonie secrète qui traverse toutes les dimensions de notre existence.

Le décor sera composé de trois grands cercles suspendus des gongs japonais, suspendus et pivotants sur un axe vertical afin que les personnages passent au travers, comme d'un monde à l'autre. Se projeteront sur ces cercles, des peintures des personnages et des lieux (Botticelli, Gustave Doré, William Blake et des extraits du film de l'Inferno de Francesco Bertolini (1914)).

Distribution :

Marie Sciascia

Olivier Perriraz

Régie son et musique :

Pierrick Goerger

Saltimbanques est une association loi 1901

Le Buffet de la Gare, 3 avenue

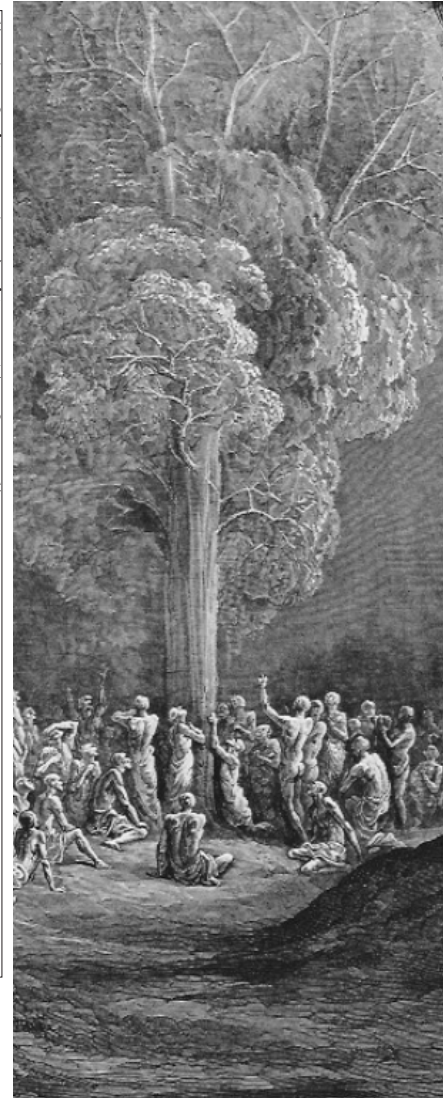
Pierre Semard 05400 Veynes

Licences d'entrepreneur de spectacle en cours.

Pour tous renseignements :

saltimbanques05@gmail.com

06 47 24 04 47



Saltimbanques